



PARCOURS EN BIBLIOTHÈQUE Des adonnassants aux jeunes adultes

Reims 12-15 juin 2008

Atelier 4

Des ordis pour quoi faire ?

Synthèse rédigée par Anne Verneuil

Un atelier modéré par **Jean-Christophe Brochard** (SCD Université Nancy) avec **Alain Caraco** (SCD Université Savoie), **Xavier Larcher** (Médiathèque d'Épernay) et **Anne-Isabelle Vignaud** (Centre Saint-Exupéry à Reims).

Alain Caraco restitue tout d'abord l'essor pris par l'offre informatique (à destination du public) dans les bibliothèques en évoquant les premiers OPAC, en mode texte, du début des années 80, alors que l'ordinateur domestique était encore rarissime et la culture informatique quasi inexistante. Les premières interfaces proposées, pesantes, devaient de dix ans celles de Windows et le CD-ROM, mais l'OPAC reste encore à la traîne. Avec les problèmes techniques, les ordinateurs sont alors en bibliothèque gourmands en personnel pour l'aide à l'utilisateur. Les réseaux de CD-ROM de la fin des années 90 restent chers et très instables.

Les débuts d'Internet (1995 à la BPI) offrent encore un contenu insuffisant pour les bibliothèques. Ils sont étroitement liés au recrutement d'agents multimédias, souvent précaires, et généralement les seuls à maîtriser et s'intéresser à cette nouvelle technologie, très dissociée du reste de l'équipement. Débute l'ère des portails, qui ambitionnent de réunir tous les services derrière une porte unique. Le succès est en très mitigé, l'internaute préférant à l'enfermement le surf libre sur le net. Depuis l'évolution continue avec l'ajout de nouveaux services et la volonté de rendre la bibliothèque visible sur les moteurs de recherche.

On passe donc d'une époque de pénurie à l'abondance... des postes informatiques. Le taux d'occupation décline légèrement avec l'équipement de ménages, les règlements s'allègent. Les bibliothécaires, parfois dérangés par ce flux d'informations et ces usages souvent hors de leur contrôle, assument maintenant l'outil désormais incontournable dans nos équipements.

Xavier Larcher rebondit sur cet historique en présentant l'exemple de l'espace multimédia de la médiathèque d'Épernay. Sept ordinateurs en complet libre accès sont ainsi mis à la disposition d'un public large (scolaires, actifs, jeunes retraités) à raison de 33 heures d'ouverture hebdomadaire. Au-delà des activités nombreuses et variées (ateliers d'initiation à Internet, aux logiciels libres, au morphing, consultation de CD-ROM et jeux en réseau), la séparation réelle de cet espace et du reste de la médiathèque est frappante. « On ne fait pas le même métier » dit lui-même l'animateur, malgré une timide tentative de rapprochement des secteurs autour de l'ex-libris. Ce qui suscitera la réaction de participants, peu enclins à se voir caricaturés en gardiens du livre quasi inaptes aux nouvelles technologies, et fera rebondir le débat sur les qualifications demandées dans les recrutements.

Plus inhabituel, le cas de l'espace culturel multimédia du Centre Saint-Exupéry à Reims, dirigé par Anne-Isabelle Vignaud. Son travail est orienté par la dimension artistique du centre et décline ainsi des outils très originaux : la bibliophilie numérique (œuvres acquises ou créées sur place), des parcours ludo-sensoriels pour lutter contre l'illettrisme et réinsérer des adultes en difficulté, un centre de ressources. Le tout dans une volonté de proposer un cadre convivial, désacralisé.

L'atelier se conclut par le constat que le numérique fait décidément bien partie de notre métier et qu'il nous faut, afin de répondre aux attentes de nos publics, faire évoluer nos compétences mais aussi notre manière d'appréhender les nouveaux besoins de nos usagers potentiels.